



SOMMAIRE.

LE PONT DE CÔTEAU. LES ÉLECTIONS À MANITOBA. ÉCHOS DU JOUR.

LE PONT DE CÔTEAU.

La construction d'un chemin de fer d'Ottawa au Côtéau Landing, puis d'un pont sur le fleuve Saint-Laurent, ayant pour objet de nous donner une nouvelle communication avec les États-Unis, préoccupe vivement les journaux du pays, les uns prenant parti pour et les autres contre ce projet. Voici ce que nous lisons à ce sujet dans le Franco-Canadien:

La construction du pont du Côtéau, partant, d'un chemin de fer destiné à joindre le système de chemins de fer américains au détroit de Montréal et des autres villes de notre province, n'est plus ni moins qu'un coup de poignard mortel, porté à notre commerce par la république voisine. Ce qui nous étonne le plus, dans ce projet, c'est de voir le gouvernement fédéral actual actual s'occuper lui-même et déléguer son intérêt provincial au point d'accorder une charte pour la construction d'un tel chemin, sachant parfaitement qu'il ne pouvait le faire qu'en sacrifiant la province de Québec au bénéfice d'une nation qui ne cherche que l'occasion d'étouffer notre prospérité et notre nationalité dans les serres de l'aigle américain; car si nous ne nous souvenons pas, c'est à la dernière session fédérale, qu'un tel forfait a été presque perpétré!

Mais où étaient donc tous nos députés conservateurs bas-canadiens lorsqu'on a osé présenter et faire passer ce projet? Où étaient donc tous ces vaillants champions de la protection quand cette motion recevait la sanction de la Chambre des communes et que les sommes énormes de pensions par notre province pour la construction de chemins de fer Interoceaniques, du N.Y. et du Pacifique allaient être à jamais perdues par la construction du pont du Côtéau, et partant, le détournement complet de notre trafic par mer et par terre! Ah! sans doute ils étaient trop occupés à assourdir leurs petites vengeance et à satisfaire leurs ambitions personnelles pour donner un moment d'attention aux intérêts les plus chers de la pauvre province de Québec, qu'on assassinait sous leur nez.

Comme le Franco-Canadien est rédigé par l'honorable M. F. G. Marchand, ex-ministre provincial, journaliste de plusieurs années d'expérience, nous pouvons nous étonner à bon droit qu'il ne soit pas mieux renseigné quand il lui arrive de traiter des questions d'un caractère fédéral. Il est en qui pourtrait supposer que notre confrère, voulant faire fliche de tout bois, s'attache au parti conservateur et à ses chefs, lorsqu'il sait fort bien que ses accusations sont tout à fait gratuites; mais nous préférons croire qu'il n'ergote ainsi que parce qu'il n'a pas pris la peine d'étudier le sujet dont il parle.

Disons tout d'abord que le gouvernement fédéral n'a jamais accordé de charte pour la construction du chemin et du pont en question. En trois circonstances différentes—en 1872, en 1877 et en 1879—une charte, ou des amendements à cette charte ont été adoptés par le parlement fédéral, après lui avoir été dûment soumis, et non par le gouvernement lui-même. On voit que ce n'est pas du tout la même chose.

Nous allons donner quelques détails historiques à ce sujet. C'est en 1872 que la question de construire un pont sur le Saint-Laurent à l'endroit en question, avec un chemin de fer pour mettre Ottawa en communication directe avec nos voisins, fut portée devant le parlement fédéral. L'acte constituant la compagnie, pour les fins susdites, fut non seulement adopté, mais il subit sa seconde et troisième lecture, sans aucune opposition, le 5 juin, 1872.

Si l'est vrai qu'une pareille entreprise doit porter préjudice aux intérêts d'une bonne partie de la province de Québec, comment se fait-il que pas un seul des amis du Franco-Canadien n'ait élevé la voix contre ce qu'il appelle un "forfait," une "monstruosité," un "coup de poignard mortel," porté à notre commerce par la république voisine? Parmi les membres libéraux de la Chambre des communes, se trouvaient alors MM. Dorian, Fourmier, Joly, Geoffroy, Pâquet, Pelletier, Tremblay, D'Orme, Béchard, Bourassa, et pas un de ces patriotes ne protesta "lorsque l'on volait et que l'on assassinait (sic) sous leur nez les intérêts les plus chers de la province de Québec"—pour employer le langage déseptant du Franco-M. Barthe était assés déprimé, mais il volait à cette époque avec ces mêmes conservateurs qu'il noircit aujourd'hui avec tant d'ardeur.

Pour mieux juger de la portée de l'acte de 1872, nous allons mettre sous les yeux du lecteur l'article 3 qui se lit comme suit: "La compagnie et ses agents et employés pourront tracer, construire et achever un chemin de fer, à simple ou double voie, de telle largeur ou largeur que la compagnie jugera à propos, à partir de la ligne du Grand-Tronc de chemin de fer, à ou près de Côtéau Landing jusqu'au bord du fleuve Saint-Laurent, traversant le dit fleuve ou moyen d'un pont de chemin de fer construit sur les îles y situées, jusqu'à quelque point dans le comté de Beauharnois, et de là, dans

une ligne aussi directe que possible, à travers les comtés de Beauharnois, Châteauguay, Huntingdon ou Napierville jusqu'à quelque point sur la frontière de l'Etat de New-York, dans les Etats-Unis, ou dans la ville de Saint-Jean."

Dès 1872, toute la Chambre, sans distinction de partis, sanctionnait donc le principe de cette entreprise. En 1877, la compagnie n'étant pas en mesure de commencer ses opérations dans la période de temps fixée par sa charte, sollicita de nouveaux pouvoirs qui lui furent accordés. Il est vrai qu'il ne fut pas question d'un pont cette fois; on lui permit cependant de se servir de bateaux passagers pour établir une correspondance entre les deux rives du Saint-Laurent. L'hiver dernier, la "Compagnie de chemin de fer et de pont du Côtéau et de la ligne provinciale" revint à la charge pour demander la permission de construire le chemin et le pont en question—dans des termes à peu près identiques à ceux de l'acte de 1872—puis de se fusionner avec le chemin de fer de jonction, entre Montréal et la cité d'Ottawa, sous le nom: "La Compagnie du chemin de fer Atlantique Canadien." Le bill fut adopté unanimement à la Chambre des communes, et obtint une faible majorité au Sénat, le gouvernement s'étant réservé le droit de ne permettre la construction du pont que dans le cas où des ingénieurs, dûment nommés, feraient rapport que le pont n'entraverait pas la navigation du Saint-Laurent. On se souvient que l'un des promoteurs les plus ardents de cette entreprise, lorsque la charte fut déferée au comité des chemins de fer, a été l'honorable M. Holton, l'un des chefs libéraux de Québec. Au reste, voici le texte même de l'article 4 de l'acte de cette compagnie, qui a rapport à la construction du pont:

"La dite Compagnie du chemin de fer Atlantique Canadien aura les pouvoirs conférés à la compagnie de chemin de fer et de pont de Côtéau et de la ligne provinciale par l'acte trente-cinq Victoria, chapitre quatre-vingt-trois, quant à la construction d'un pont ou de ponts sur le fleuve Saint-Laurent et le canal Beauharnois, pourvu cependant, qu'aucun pont ne puisse être construit par le canal navigable du dit fleuve Saint-Laurent avant que le gouverneur en conseil, à la suite d'un examen approfondi de la question, ne soit convaincu qu'il n'existe aucune objection sérieuse à la construction d'un pont ou de ponts sur le dit canal navigable au point ou lieu mentionné dans le dit acte trente-cinq Victoria, chapitre quatre-vingt-trois; et après que le gouverneur en conseil se sera ainsi convaincu, et qu'une proclamation à cet effet aura été publiée dans la Gazette du Canada, la dite compagnie du chemin de fer Atlantique Canadien aura le pouvoir de construire un ou des ponts sur le dit canal navigable, de telle manière à telle élévation et d'après tels plans qui seront approuvés par le gouverneur en conseil."

La question a donc été réglée par le parlement fédéral et non par le gouvernement lui-même. Il serait injuste de faire peser sur celui-ci une responsabilité qui appartient au premier.

Le ministre n'a fait que donner suite à la décision du parlement, lorsqu'il a nommé des ingénieurs pour constater, par un examen approfondi, s'il existait des objections sérieuses à la construction d'un pont à l'endroit du fleuve déjà mentionné. Ces ingénieurs dont l'un est le colonel Gzowski, n'ont pas encore fait rapport que nous sachions; mais il est raisonnable de supposer que leur rapport déterminera l'action du gouvernement dans un sens ou dans l'autre. Le seul point aujourd'hui en litige est de savoir si le pont nuira ou non à la navigation du Saint-Laurent—ce qui ne peut être décidé que par des hommes du métier.

De quel droit donc le Franco-Canadien fulmine-t-il contre le gouvernement, quand tous les partis, quand conservateurs et libéraux en chambre ont pris une même responsabilité à cet égard? Quelles que soient les opinions qui puissent exister sur l'utilité de cette entreprise, il n'en est pas moins vrai qu'en tenant pareil langage, l'organe libéral tend à bout portant sur ses propres troupes tout comme sur celles de l'ennemi. S'il l'ignore, il est bon qu'on le lui apprenne.

Le chômage de la classe ouvrière dans les villes a donné une certaine impulsion au mouvement de la colonisation dans la province de Québec, et on a vu un grand nombre de personnes aller s'établir sur les terres de la couronne.

Plus de 300 familles se sont établies au lac Saint-Jean, depuis un an. Trois nouveaux cantons ont été arpentés, et les arpenteurs ont déclaré que les terres y sont magnifiques et faciles à défricher. Dans la vallée de l'Ottawa, la colonisation a été encore plus rapide; pas moins de 600 familles s'y sont fixées dans l'année. Les comtés de Terrebonne et des Deux-Montagnes, attirent aussi à eux un nombre considérable de colons. La colonisation a fait de grands progrès dans les comtés de Rimouski, Mégantic, Berthier et Portneuf. Dans le cours de l'année, il a été dépensé \$34,654.64 pour les chemins de colonisation, dont \$19,914.87 dans le comté de Chicoutimi.

LES ÉLECTIONS À MANITOBA. Le résultat des élections à Manitoba est enfin connu. Comme à l'ordinaire, nombre d'anciens représentants sont restés sur le carreau. On compte, en effet, onze nouveaux membres dans une législature composée de 24 seulement. Voici la liste des élus. Nous avons marqué d'une astérisque les noms des nouveaux députés.

Circoscriptions. Membres. Assiniboia..... M.M. Murray Baie Saint-Paul..... M.M. Girard Bursdale..... M.M. Smith Cartier..... M.M. McKen Dufferin-Nord..... M.M. Langhlin Dufferin-Sud..... M.M. Winram Emerson..... M.M. Nash Gladstone..... M.M. Brown High Bluff..... M.M. Drummond Kildonn..... M.M. Sutherland Montagne de Pembina..... M.M. Greenway Morris..... M.M. Taillefer Portage LaPrairie..... M.M. Cowan Rockwood..... M.M. Akins Springfield..... M.M. Ross Sainte-Agathe..... M.M. Kitting Saint-Andrews-Nord..... M.M. Goulet Saint-Andrews-Sud..... M.M. Norquay Saint-Boniface..... M.M. Lavelle Saint-Clement..... M.M. Hay Saint-François-Xavier..... M.M. Breland Westbourne..... M.M. Walker Winnipeg..... M.M. Scott Woodland..... M.M. Lippsett

M. Murray a défait M. Taylor, ministre de l'Agriculture, à Assiniboia; M. le sénateur Girard a dû s'effacer, à Saint-François-Xavier, et se faire élire à la Baie Saint-Paul où deux catholiques portant des noms anglais se présentaient. Cette retraite du secrétaire provincial a donc servi l'élement français au point de vue national.

M. Gilbert McKen, qui a battu, à Cartier, M. P. Delorme, le premier député de Provencher aux Communes, et qui faisait partie de la dernière législature locale, est bien connu à Ottawa, où il a déjà, croyons-nous, représenté aux Communes, un comté du Haut-Canada. Nous nous expliquons difficilement le triomphe de M. McKen, malgré ses excellentes qualités, n'a jamais été fort populaire à Manitoba. L'élue de Cartier a occupé, pendant plusieurs années, les fonctions d'agent des terres et d'assistant-receveur-général à Manitoba; il fut mis à la retraite par M. Mackenzie.

M. Taillefer, l'a emporté dans Morris, et il le méritait; nous l'en félicitons. Notre ami est assurément l'un des plus vaillants champions de la minorité française.

M. A. Kitson, fils de M. N. W. Kitson, de Saint-Paul, Minn., a défait M. J. A. N. Provencher; celui-ci avait également été mis en nomination à Saint-Boniface qui a réélus M. A. A. C. LaRivière. Nos lecteurs n'ignorent pas que M. Provencher qui a rédigé autrefois la Minerve avec un talent remarquable, habite le Nord-Ouest depuis plusieurs années. Il connaît donc le pays très bien, et ses talents l'auraient mis de suite au premier rang à l'assemblée législative. Aussi regrettons-nous qu'on lui ait préféré, à Sainte-Agathe, un homme fort recommandable sans doute, mais qui lui est inférieur à tous les points de vue.

Nous constatons avec plaisir que M. LaRivière qui vient d'être réélus à Saint-Boniface, peut rendre de grands services à la cause commune. M. M. Goulet a triomphé, à Lavelle, de son adversaire M. Jean Baptiste Lapointe-Desautels. Il y a donc six membres catholiques français, dont trois canadiens, MM. Girard, LaRivière et Taillefer et trois métis, MM. Kitting, Goulet et Breland. M. T. Greenway, élu à la Montagne de Pembina, a représenté naguère Huron Sud aux Communes, et M. A. Kins, qui a droit à la gratitude du public honnête pour avoir battu le notoire H. J. Clarke, est le fils de l'honorable J. C. Akins, secrétaire d'Etat. M. Hay qui fut l'un des collègues de M. le sénateur Girard, lorsque celui-ci reconstitua le cabinet, il y a quelques années, et qui fut dé fait plus tard, a eu sa revanche en battant M. Sifton, personnage fanéatique, dénué d'éducation et élevé dénigré à la dignité d'orateur de l'assemblée. Enfin, M. Thos. Scott est sorti triomphant de la lutte à Winnipeg où le cabinet avait réuni contre lui toutes ses influences. C'est un rude échec pour M. Norquay, une menace pour son gouvernement.

Le Free Press, de Winnipeg, réclame 23 amis du gouvernement sur 24, ce qui n'en laisse guère à l'opposition, tandis que le Times prétend que M. Scott peut contrôler au moins, treize partisans. Le télégraphe nous dit que la grande majorité des députés est favorable au ministre; bien plus, il y aurait à l'en croire la plus parfaite unanimité. Nous avons tout bien appris à nous méfier de pareils calculs pour les accepter sans réserves. La politique à Manitoba n'est pas encore une politique de partis: ce sont surtout les

ambitions personnelles qui dominent. Or, il n'y a rien de moins stable, et l'opposition qui, nous le savons, est plus forte que ne voudrait le faire croire le télégraphe, peut devenir irrésistible, à un moment donné. M. T. Scott, le chef de la gauche, s'est déclaré prêt à rendre pleine justice à nos compatriotes, ce qui ouvre par avance la porte à des combinaisons possibles. A la prochaine session, nous saurons à quoi nous en tenir, et pas avant: d'ici ce temps-là, la situation peut se transformer d'une manière complète. On ne sait pas encore si M. Taylor, le ministre défait, se présentera à Assiniboia ou ailleurs, ou si M. Norquay offrira un portefeuille, à M. Scott, l'unique membre de la gauche, d'après le Free Press. Rien n'est impossible là-bas.

ECHOS DU JOUR.

Plusieurs ministres partent, au commencement de la semaine prochaine, pour aller passer les fêtes de Noël et du Jour de l'An dans leurs familles. Les docteurs Jackson et Vallée n'ont pas été nommés inspecteurs de la ville de Beaufort, comme cela a été dit par erreur dans nos dépêches, mais de l'asile de Beaufort. Le Telegraph de Toronto fait l'éloge de sir Leonard Tilley et dit qu'il possède ces qualités sociales si importantes pour un chef politique—qualités qui font, selon lui, presque entièrement défaut aux chefs du parti réformiste. M. E. Hepple-Hall qui prépare un ouvrage sur le Canada, est en ce moment à l'hôtel Russell. Il visite Ottawa en vue de recueillir des matériaux pour son ouvrage. M. Hall se propose d'amener ici, la saison prochaine, des cultivateurs du Devonshire.

Pour la semaine expirée le 13 décembre, les recettes du Grand Tronc ont été de 189,260, pour \$159,942 pendant la période correspondante, l'année dernière, soit une augmentation de \$30,327. L'augmentation constatée, pendant les 24 dernières semaines, est de \$341,477. Il est constaté que 2,935 émigrants se sont fixés durant l'année dans la province de Québec, soit 1,114 de plus qu'en 1878 et 155 de plus qu'en 1877. On comptait, 1,391 Anglais, 496 Écossais, 396 Irlandais, 358 Français, 111 Allemands et quelques Belges, Suisses et Suédois.

Les pommes de terre et les volailles du Canada arrivent en grande abondance sur le marché anglais, à l'occasion des fêtes de Noël, et y sont très appréciées. Le dernier vapeur de la ligne Allan emporte 10,000 dindes à Liverpool. Une partie de cette cargaison sera expédiée à Paris. La compagnie du Northern Pacific pousse les travaux de construction de cette ligne avec toute l'activité possible. Elle emploie actuellement six cents ouvriers au-delà du Missouri, et il est probable qu'il sera construit plus de cent milles de nouvelle voie pendant l'hiver.

Le Contemporary Review constate qu'il y a moins de pauvres en Irlande que dans les autres parties de l'Angleterre. La proportion du paupérisme en Angleterre et dans le pays de Galles, est de 1 par 33 individus qui forment la population; en Écosse, elle est de 1 sur 53, pendant qu'en Irlande on n'en compte pas 1 sur 68. Le secrétaire de l'Institut colonial de Londres doit lire, à une prochaine séance de cette société, un mémoire sur le développement national du Canada. Ce travail est dû à la plume de M. J. G. Bourinot, greffier-adjoint des communes, qui a fait une étude spéciale des questions constitutionnelles. M. McCulloch, ancien secrétaire de la trésorerie, aux États-Unis, propose de retirer de la circulation tous les billets moindres que \$10, pour les remplacer par l'argent monnayé dont il y a pour \$204,000,000 dans le trésor public. La circulation des petits billets est beaucoup plus considérable aux États-Unis que dans tout autre pays. Toutefois, le projet de l'ex-secrétaire rencontre une vive opposition et on en conteste les avantages.

M. A. R. Macdonald, maire de Kamouraska, vient d'être nommé député surintendant de l'Intercolonial de Lévis à la Rivière-Loup. Ce monsieur a été employé pendant neuf ans par le Grand Tronc et entend parfaitement le service des chemins de fer. Quoique portant un nom écossais, M. Macdonald est tout à fait canadien de cœur. Comme il n'y avait pas de canadien qui occupât une position importante sur l'Intercolonial, le gouvernement fédéral a, par cet acte, rendu justice à l'élément français. A tous égards, la nomination est excellente.

De la Minerve: On nous apprend que le comité libéral de Montréal expédie aux manufacturiers du Canada une série de questions au sujet de la politique nationale. On demande à chacun dans ces questions, quel est l'effet de la politique nationale sur leur industrie respective. Il va sans dire que ces questions sont posées de la manière la plus déloyale possible. On ne veut pas obtenir la vérité, mais le moyen de faire pièce à M. Tilley. Une fois les réponses à ces questions obtenues, les chefs libéraux feront un tirage et publieront comme l'opinion des manufacturiers, celles qui leur conviendront. Voilà ce que le parti libéral appelle faire une guerre loyale à la protection qu'il recommandait jadis comme le seul moyen de sauver le pays.

Le conseil de l'Association des arts et de l'Agriculture d'Ontario demande une minutieuse enquête sur les accusations formulées par M. A. P. Sherwood, chef de la police d'Ottawa, au sujet des fraudes commises pendant l'exposition. L'association constate un déficit de \$11,000. Elle a néanmoins promis à M. le maire Mackintosh et à M. Morgan, délégués d'Ottawa, d'accorder à notre ville un octroi de \$1,000 pour couvrir complètement les dépenses qu'elle a faites pour l'exposition. Cet octroi sera payé en février prochain, la caisse de l'association étant vide pour le moment.

Nous lisons, dans la circulaire annuelle de MM. J. Bell, Forsyth et cie, de Québec: "Nous ne nous rappellerions pas d'avoir eu la perspective du printemps et de l'été ait apparu aussi sombre qu'en 1879. A l'approche de l'automne, la demande s'améliora, mais les prix n'augmentaient point. Depuis quelques semaines seulement, il y a une amélioration sensible indiquant, à l'évidence, qu'une ère nouvelle va s'ouvrir. La consommation va augmenter et les prix ont une tendance à la hausse sur le marché anglais. Nous pouvons donc avoir confiance dans l'avenir. Ce changement coïncide avec une demande beaucoup plus considérable que depuis plusieurs années, aux États-Unis, pour le bois scié. Plusieurs de nos marchands canadiens ont complètement cessé de fabriquer du bois équarré et ne s'occupent que faire du bois en grume (bills de sciage) qui sera converti en bois de service pour le marché américain."

UN PIONNIER DE L'OUEST. Le Courrier de l'Illinois nous apprend le mort de M. Noël Levesseur, l'un des plus anciens pionniers de l'Ouest, et le fondateur de la forrasan, Illinois. M. Levesseur est l'un des héros dont M. Tassé a raconté les aventures dans ses Canadiens de l'Ouest—qui renferment et sa biographie et son portrait. Nous empruntons au Courrier les quelques notes qu'il consacre à son souvenir: Un des plus anciens pionniers de l'Etat de l'Illinois, M. Noël Levesseur, vient de s'éteindre à l'âge de 81 ans, à Bourbonnais, comté de Kankakee, Ill. M. Levesseur, né le 25 décembre 1799, à Saint-Michel d'Yamaska (Canada), est le premier de nos concitoyens de langue française qui établit ses pénates dans la partie de l'Illinois qui, plus tard, devait former les comtés de l'Iroquois et de Kankakee et qui devait y voir affluer l'émigration canadienne-française. Employé de la Compagnie des Fourures de la baie d'Hudson, il fit partie d'une expédition qui fut envoyée à Mackinac en 1811. De là, l'esprit entreprenant de Levesseur le conduisit à Fond-du-Lac, à la recherche de nouvelles régions. Après avoir hiverné à Fond-du-Lac, il partit au commencement du printemps 1818 et après avoir longé la côte du lac Michigan, il aborda à la place près de laquelle devait s'élever plus tard la ville de Waukegan. De là, remontant les divers rivières qui sillonnent les fertiles plaines du Nord-Ouest, Levesseur parvint à l'embouchure de la rivière des Iroquois où il rencontra, à peu de distance, une tribu d'Indiens Potawatomi qui lui offrirent l'hospitalité dont il profita jusqu'à l'année 1832, époque à laquelle les Indiens se retirèrent vers l'Ouest. Pendant qu'il vécut au milieu des Indiens, M. Levesseur se livra au commerce et épousa la fille d'un des chefs de la tribu, ce qui lui donna une grande influence parmi ses nouveaux compagnons dont il apprît la langue avec une étonnante facilité. Nous ne suivrons pas Levesseur dans toutes les péripéties de sa vie au milieu des sauvages. Un volume ne suffirait point pour raconter la vie aventureuse de l'infatigable et entreprenant Canadien. Ayant établi son domicile à Bourbonnais, Levesseur vit bientôt arriver autour de lui des compatriotes qu'il fixèrent à leur tour et formèrent le noyau de la nombreuse population

canadienne-française qui nous rencontre aujourd'hui dans les deux comtés de Kankakee et de l'Iroquois. Séparé de sa femme indienne, en 1836, Levesseur se remarqua en 1838, à une nièce du receveur du bureau des terres, M. W. C. Russell, de laquelle il eut sept enfants, dont deux, Mme Monast, femme du Dr P. L. Monast et A. Levesseur sont les seuls survivants. Après avoir perdu sa seconde femme, en 1859, Levesseur convola en troisièmes noces quelques années après avec Mlle Francherie qui, vendredi soir, 19 décembre, ferma les yeux du vénérable doyen des pionniers de notre comté. Les funérailles de M. Levesseur ont eu lieu au moment où nous mettons sous presse ce numéro (mardi). Cette cérémonie funèbre a pour témoins tous les habitants de Bourbonnais, une partie de ceux des comtés de Kankakee, de l'Iroquois et un grand nombre de citoyens américains qui ont voulu donner un témoignage d'estime à la famille de celui qui entretenait son dernier voyage. Noël Levesseur est mort: que la terre lui soit légère!

Le conseil de l'Association des arts et de l'Agriculture d'Ontario demande une minutieuse enquête sur les accusations formulées par M. A. P. Sherwood, chef de la police d'Ottawa, au sujet des fraudes commises pendant l'exposition. L'association constate un déficit de \$11,000. Elle a néanmoins promis à M. le maire Mackintosh et à M. Morgan, délégués d'Ottawa, d'accorder à notre ville un octroi de \$1,000 pour couvrir complètement les dépenses qu'elle a faites pour l'exposition. Cet octroi sera payé en février prochain, la caisse de l'association étant vide pour le moment.

Nous lisons, dans la circulaire annuelle de MM. J. Bell, Forsyth et cie, de Québec: "Nous ne nous rappellerions pas d'avoir eu la perspective du printemps et de l'été ait apparu aussi sombre qu'en 1879. A l'approche de l'automne, la demande s'améliora, mais les prix n'augmentaient point. Depuis quelques semaines seulement, il y a une amélioration sensible indiquant, à l'évidence, qu'une ère nouvelle va s'ouvrir. La consommation va augmenter et les prix ont une tendance à la hausse sur le marché anglais. Nous pouvons donc avoir confiance dans l'avenir. Ce changement coïncide avec une demande beaucoup plus considérable que depuis plusieurs années, aux États-Unis, pour le bois scié. Plusieurs de nos marchands canadiens ont complètement cessé de fabriquer du bois équarré et ne s'occupent que faire du bois en grume (bills de sciage) qui sera converti en bois de service pour le marché américain."

UN PIONNIER DE L'OUEST. Le Courrier de l'Illinois nous apprend le mort de M. Noël Levesseur, l'un des plus anciens pionniers de l'Ouest, et le fondateur de la forrasan, Illinois. M. Levesseur est l'un des héros dont M. Tassé a raconté les aventures dans ses Canadiens de l'Ouest—qui renferment et sa biographie et son portrait. Nous empruntons au Courrier les quelques notes qu'il consacre à son souvenir: Un des plus anciens pionniers de l'Etat de l'Illinois, M. Noël Levesseur, vient de s'éteindre à l'âge de 81 ans, à Bourbonnais, comté de Kankakee, Ill. M. Levesseur, né le 25 décembre 1799, à Saint-Michel d'Yamaska (Canada), est le premier de nos concitoyens de langue française qui établit ses pénates dans la partie de l'Illinois qui, plus tard, devait former les comtés de l'Iroquois et de Kankakee et qui devait y voir affluer l'émigration canadienne-française. Employé de la Compagnie des Fourures de la baie d'Hudson, il fit partie d'une expédition qui fut envoyée à Mackinac en 1811. De là, l'esprit entreprenant de Levesseur le conduisit à Fond-du-Lac, à la recherche de nouvelles régions. Après avoir hiverné à Fond-du-Lac, il partit au commencement du printemps 1818 et après avoir longé la côte du lac Michigan, il aborda à la place près de laquelle devait s'élever plus tard la ville de Waukegan. De là, remontant les divers rivières qui sillonnent les fertiles plaines du Nord-Ouest, Levesseur parvint à l'embouchure de la rivière des Iroquois où il rencontra, à peu de distance, une tribu d'Indiens Potawatomi qui lui offrirent l'hospitalité dont il profita jusqu'à l'année 1832, époque à laquelle les Indiens se retirèrent vers l'Ouest. Pendant qu'il vécut au milieu des Indiens, M. Levesseur se livra au commerce et épousa la fille d'un des chefs de la tribu, ce qui lui donna une grande influence parmi ses nouveaux compagnons dont il apprît la langue avec une étonnante facilité. Nous ne suivrons pas Levesseur dans toutes les péripéties de sa vie au milieu des sauvages. Un volume ne suffirait point pour raconter la vie aventureuse de l'infatigable et entreprenant Canadien. Ayant établi son domicile à Bourbonnais, Levesseur vit bientôt arriver autour de lui des compatriotes qu'il fixèrent à leur tour et formèrent le noyau de la nombreuse population

ON DEMANDE 500 HOMMES. C. GAGNÉ ET Cie., POUR ACHETER 500 PARDESSUS & ULSTERS. 75 Pardessus \$4 50, 90 do 6 00, 105 do 6 50, 110 do 7 00, 55 do 7 50, 65 do 8 50, 75 Ulsters 7 00. 150 paires de pantalons épais, tout laine \$2 00. P. S.—Un seul prix. Rappelez-vous l'adresse: 277, RUE WELLINGTON. Ottawa, 19 décembre 1879.

Cadeaux de Noël. JOUR de L'AN. CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. On trouve: Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres, etc., etc. Ottawa, 17 décembre 1879.

La Compagnie dite CHINA HALL, 36, RUE RIDEAU. Annonce respectueusement l'ouverture de ses Spécialités pour les Fêtes, comprenant les nouveautés les plus récentes. EN ROUTE: Une magnifique consignment D'ARTICLES LE FANTAISIE EN MAJOLIQUE ET PORCELAINES. Venant directement des manufacturiers du STAFFORDSHIRE, qui sera ouverte, sous peu de jours. J. D. THOMSON, GERANT. Ottawa, 17 Dec. 1879.

La Compagnie dite CHINA HALL, 36, RUE RIDEAU. Annonce respectueusement l'ouverture de ses Spécialités pour les Fêtes, comprenant les nouveautés les plus récentes. EN ROUTE: Une magnifique consignment D'ARTICLES LE FANTAISIE EN MAJOLIQUE ET PORCELAINES. Venant directement des manufacturiers du STAFFORDSHIRE, qui sera ouverte, sous peu de jours. J. D. THOMSON, GERANT. Ottawa, 17 Dec. 1879.

75 Pardessus \$4 50, 90 do 6 00, 105 do 6 50, 110 do 7 00, 55 do 7 50, 65 do 8 50, 75 Ulsters 7 00. 150 paires de pantalons épais, tout laine \$2 00. P. S.—Un seul prix. Rappelez-vous l'adresse: 277, RUE WELLINGTON. Ottawa, 19 décembre 1879.

Cadeaux de Noël. JOUR de L'AN. CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. On trouve: Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres, etc., etc. Ottawa, 17 décembre 1879.

l'intercolonial de Lévis à la Rivière-Loup. Ce monsieur a été employé pendant neuf ans par le Grand Tronc et entend parfaitement le service des chemins de fer. Quoique portant un nom écossais, M. Macdonald est tout à fait canadien de cœur. Comme il n'y avait pas de canadien qui occupât une position importante sur l'Intercolonial, le gouvernement fédéral a, par cet acte, rendu justice à l'élément français. A tous égards, la nomination est excellente.

De la Minerve: On nous apprend que le comité libéral de Montréal expédie aux manufacturiers du Canada une série de questions au sujet de la politique nationale. On demande à chacun dans ces questions, quel est l'effet de la politique nationale sur leur industrie respective. Il va sans dire que ces questions sont posées de la manière la plus déloyale possible. On ne veut pas obtenir la vérité, mais le moyen de faire pièce à M. Tilley. Une fois les réponses à ces questions obtenues, les chefs libéraux feront un tirage et publieront comme l'opinion des manufacturiers, celles qui leur conviendront. Voilà ce que le parti libéral appelle faire une guerre loyale à la protection qu'il recommandait jadis comme le seul moyen de sauver le pays.

Le conseil de l'Association des arts et de l'Agriculture d'Ontario demande une minutieuse enquête sur les accusations formulées par M. A. P. Sherwood, chef de la police d'Ottawa, au sujet des fraudes commises pendant l'exposition. L'association constate un déficit de \$11,000. Elle a néanmoins promis à M. le maire Mackintosh et à M. Morgan, délégués d'Ottawa, d'accorder à notre ville un octroi de \$1,000 pour couvrir complètement les dépenses qu'elle a faites pour l'exposition. Cet octroi sera payé en février prochain, la caisse de l'association étant vide pour le moment.

Nous lisons, dans la circulaire annuelle de MM. J. Bell, Forsyth et cie, de Québec: "Nous ne nous rappellerions pas d'avoir eu la perspective du printemps et de l'été ait apparu aussi sombre qu'en 1879. A l'approche de l'automne, la demande s'améliora, mais les prix n'augmentaient point. Depuis quelques semaines seulement, il y a une amélioration sensible indiquant, à l'évidence, qu'une ère nouvelle va s'ouvrir. La consommation va augmenter et les prix ont une tendance à la hausse sur le marché anglais. Nous pouvons donc avoir confiance dans l'avenir. Ce changement coïncide avec une demande beaucoup plus considérable que depuis plusieurs années, aux États-Unis, pour le bois scié. Plusieurs de nos marchands canadiens ont complètement cessé de fabriquer du bois équarré et ne s'occupent que faire du bois en grume (bills de sciage) qui sera converti en bois de service pour le marché américain."

UN PIONNIER DE L'OUEST. Le Courrier de l'Illinois nous apprend le mort de M. Noël Levesseur, l'un des plus anciens pionniers de l'Ouest, et le fondateur de la forrasan, Illinois. M. Levesseur est l'un des héros dont M. Tassé a raconté les aventures dans ses Canadiens de l'Ouest—qui renferment et sa biographie et son portrait. Nous empruntons au Courrier les quelques notes qu'il consacre à son souvenir: Un des plus anciens pionniers de l'Etat de l'Illinois, M. Noël Levesseur, vient de s'éteindre à l'âge de 81 ans, à Bourbonnais, comté de Kankakee, Ill. M. Levesseur, né le 25 décembre 1799, à Saint-Michel d'Yamaska (Canada), est le premier de nos concitoyens de langue française qui établit ses pénates dans la partie de l'Illinois qui, plus tard, devait former les comtés de l'Iroquois et de Kankakee et qui devait y voir affluer l'émigration canadienne-française. Employé de la Compagnie des Fourures de la baie d'Hudson, il fit partie d'une expédition qui fut envoyée à Mackinac en 1811. De là, l'esprit entreprenant de Levesseur le conduisit à Fond-du-Lac, à la recherche de nouvelles régions. Après avoir hiverné à Fond-du-Lac, il partit au commencement du printemps 1818 et après avoir longé la côte du lac Michigan, il aborda à la place près de laquelle devait s'élever plus tard la ville de Waukegan. De là, remontant les divers rivières qui sillonnent les fertiles plaines du Nord-Ouest, Levesseur parvint à l'embouchure de la rivière des Iroquois où il rencontra, à peu de distance, une tribu d'Indiens Potawatomi qui lui offrirent l'hospitalité dont il profita jusqu'à l'année 1832, époque à laquelle les Indiens se retirèrent vers l'Ouest. Pendant qu'il vécut au milieu des Indiens, M. Levesseur se livra au commerce et épousa la fille d'un des chefs de la tribu, ce qui lui donna une grande influence parmi ses nouveaux compagnons dont il apprît la langue avec une étonnante facilité. Nous ne suivrons pas Levesseur dans toutes les péripéties de sa vie au milieu des sauvages. Un volume ne suffirait point pour raconter la vie aventureuse de l'infatigable et entreprenant Canadien. Ayant établi son domicile à Bourbonnais, Levesseur vit bientôt arriver autour de lui des compatriotes qu'il fixèrent à leur tour et formèrent le noyau de la nombreuse population

ON DEMANDE 500 HOMMES. C. GAGNÉ ET Cie., POUR ACHETER 500 PARDESSUS & ULSTERS. 75 Pardessus \$4 50, 90 do 6 00, 105 do 6 50, 110 do 7 00, 55 do 7 50, 65 do 8 50, 75 Ulsters 7 00. 150 paires de pantalons épais, tout laine \$2 00. P. S.—Un seul prix. Rappelez-vous l'adresse: 277, RUE WELLINGTON. Ottawa, 19 décembre 1879.

Cadeaux de Noël. JOUR de L'AN. CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU. On trouve: Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres, etc., etc. Ottawa, 17 décembre 1879.

La Compagnie dite CHINA HALL, 36, RUE RIDEAU. Annonce respectueusement l'ouverture de ses Spécialités pour les Fêtes, comprenant les nouveautés les plus récentes. EN ROUTE: Une magnifique consignment D'ARTICLES LE FANTAISIE EN MAJOLIQUE ET PORCELAINES. Venant directement des manufacturiers du STAFFORDSHIRE, qui sera ouverte, sous peu de jours. J. D. THOMSON, GERANT. Ottawa, 17 Dec. 1879.

75 Pardessus \$4 50, 90 do 6 00, 105 do 6 50, 110 do 7 00, 55 do 7 50, 65 do 8 50, 75 Ulsters 7 00. 150 paires de pantalons épais, tout laine \$2 00. P. S.—Un seul prix. Rappelez-vous l'adresse: 277, RUE WELLINGTON. Ottawa, 19 décembre 1879.

LAMPES STOCK. LE PLUS CONSIDÉRABLE DE LA VILLE. ON DÉFIE LA CONCURRENCE. C. S. Shaw & Cie. IMPORTATEURS. 68 Rue Sparks. CH min de fer Q. M. O. et O. DIVISION OUEST. FÊTES DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN. BILLETS DE RETOUR POUR TOUTES LES STATIONS pour un seul prix d'1ère classe les 22, 24 et 25 décembre, bons jusqu'au 31 décembre; aussi les 30 et 31 décembre et le 1er janvier. G. A. SCOTT, Surintendant général. Ottawa, 02 décembre 1879.



Williams' Singer. LA MEILLEURE MACHINE À COUDRE DU MONDE. N'a pas son égale pour la fin, la durée et l'étendue de l'ouvrage fait.

THOMAS MAY, Agent général pour Ottawa. BUREAU PRINCIPAL: 210 Rue Sparks. SOUS-BUREAU: 284, RUE DALHOUSIE. Ottawa, 25 nov., 1879. Avis de Déménagement.

THOMAS BIRKETT. A transporté son magasin au coin des rues RIDEAU ET WILLIAM, à sept portes de son ancien établissement. Ayant plus de facilités pour son commerce, il peut offrir, à ses anciens patrons et aux nouvelles, tous les avantages dans l'achat de leurs marchandises. Rappelez-vous de l'adresse: NOUVEAU Bâtiment en Brique.

RIDEAU ET WILLIAM, Vis-à-vis LA THÉRIÈRE (TEA POT). "Le Bien Public" Poêle double, le meilleur qui

49 et 51 RUE RIDEAU A TRAVERS OTTAWA.

**Kearns & Ryan**

**GRANDE VENTE**

**Chenet, Tassé et Cie.**

Planelles volant 60 cts. réduites à 40 cts.  
de fantaisie de 50 cts. " 35"  
Drap bonne qualité (double largeur), \$1.50  
Nouages et lainages à moitié prix.  
**N'OUBLIEZ PAS CHEZ KEARNS & RYAN.**  
Ottawa, 19 nov. 1879.

**Servic. Télégraphique.**

**STATS-UNIS.**

Neige - Keweenaw - Mer de glace.  
New-York, 20 - Il a neigé toute la journée.

On attend ici le fameux Dennis Kearney, qui vient de San Francisco, Détroit, 20 - Les vapeurs *Maier* et *Milwaukee* sont pris dans les glaces sur le lac Érié, à quelques milles au sud de Colchester, Ont. Un autre vapeur dont le nom est inconnu, se trouve pris également. Ces trois vapeurs ont déployé leurs signaux de détresse.

**EUROPE.**

Afghanistan - La Russie - Penion - Souscription - Conspiration - Déficit.  
Londres, 20 - L'opinion se répand que l'on aura des difficultés considérables à délivrer l'armée de Caboul. On a déjà des preuves de la complicité de la Russie dans les désastres qu'ont subis les Anglais dans l'Afghanistan.

Le gouvernement a accordé une pension de 500 livres sterling à la veuve et 100 livres sterling à la mère du major Cavagnari, tué à Caboul. Lord Beaconsfield a souscrit 100 livres sterling au fonds de secours irlandais.

Madrid, 20 - Depuis plusieurs jours, la police découvre des indices évidents d'une conspiration contre le roi et plusieurs arrestations ont été opérées. Le budget de Cuba accuse un déficit de 88,000,000, sans tenir compte des frais encourus pendant la rébellion.

**CANADA.**

Le chemin de Kennebec - La commission des chemins de fer - Conspiration de Chambré - Assemblée à Montréal - Incendie de Penion - Commerce.

Québec, 20 - Hier, le conseil exécutif s'est occupé de la question du chemin de fer de Lévis et Kennebec. M. Bossé, avocat, représentant la compagnie et l'honorable G. O. Irvine, ainsi que l'honorable D. A. Ross, les actionnaires anglais.

Il est probable que la commission des chemins de barrières de Montréal, se réunira mardi prochain, à 10 heures, pour la dépeche des affaires. Montréal, 20 - Le maire Rivard a convoqué, pour lundi prochain, une assemblée au sujet du pont du Côteau et, pour mardi, une autre assemblée qui s'occupera des souscriptions au profit des pauvres d'Irlande.

La filature de coton de Cornwall sera en opération la semaine prochaine. Morrisburg, 20 - Hier, un incendie s'est déclaré dans les bureaux du *Courier*. Il a été complètement éteint. Les pertes sont évaluées à \$1,000, couvertes par les assurances.

Halifax, 20 - M. C. H. Tupper et madame Tupper partent pour Ottawa, où ils passeront la saison du jour de l'an. La compagnie de Spring Hill a reçu, de Toronto, des commandes considérables de charbon.

A l'île du Prince-Édouard, les pommes de terre se vendent de 18 à 20 cts. et le blé 41 cts. le minot.

**ÇA ET LÀ.**

Vingt-sept mille pèlerins ont visité la grotte et le sanctuaire de N. D. de Lourdes pendant le mois d'octobre dernier.

Les riches vignobles de Malaga, Espagne, ont été atteints par la phylloxera. Ces vignobles ont une superficie de 29,600 hectares.

Les dépenses de construction du grand pont de Brooklyn s'élèvent à \$14,500,000, et plus d'un tiers du pont reste à construire.

M. A. P. Gault, le chef de la maison de commerce Gault et frères, de Montréal, a fait construire à Montréal une maison qui a coûté \$70,000.

Les dépenses de construction du grand pont de Brooklyn s'élèvent déjà \$14,500,000, et plus d'un tiers du pont reste à construire.

On a érigé, à Chicago, 1,650 nouveaux édifices, la plupart en briques, dans le cours de l'année dernière. Le coût total est de \$6,454,000.

Le général Grant a accepté l'invitation de presider une assemblée qui doit être bientôt convoquée à New-York en vue de l'exposition projetée pour 1883.

Il meurt chaque jour sur la terre 97,790 personnes. Comme compensation, on évalue le nombre des naissances sur la surface du globe à 70 par minute, soit 104,800 par jour.

D'après la Tribune de New-York, les cartes postales internationales de 2 cents seront livrées au public dans le courant de décembre. Elles seront admises en faisant partie de l'en-lion postale sans timbre additionnel.

Le rond à patiner est ouvert depuis avant-hier soir.

La cour de division s'est ouverte hier. Les causes sont nombreuses.

M. O. Latremouille est candidat, pour le quartier Ottawa, à la charge de commissaire des écoles séparées.

Le ministère des finances est relié à la Banque de Montréal par un téléphone.

L'année 1880 est bissextile. Année d'espoir et de réjouissances pour les vieux garçons.

M. B. Gordon, ancien résident d'Ottawa, et maintenant à Winnipeg, écrit qu'il est très-satisfait de sa nouvelle position.

Le détective Groulx a arrêté un nommé Patrick Crawley, soupçonné d'avoir pris part au vol chez M. Cha-bot. Les preuves sont accablantes, parait-il, contre le prisonnier.

Les travaux récemment repris au pont de la Chaudière, ont dû être suspendus de nouveau, à cause du froid excessif.

Les appels, dans les causes relatives aux cotisations, n'ont pas été entendus hier, le juge Ross étant occupé à la cour de division.

On continue à établir des téléphones dans plusieurs maisons. M. McLean, imprimeur du gouvernement, vient de relouer ainsi sa maison à son bureau.

Le cheval de M. Richardson, boucher, a pris le mors aux dents, hier, et mis en pièces une voiture neuve à laquelle il était attelé.

Tessier et Kenville soupçonnés d'avoir pris part au vol chez M. Cha-bot, ont été libérés faute de preuves. L'affaire Johnson Butler se continue.

On parle d'élever un monument à l'endroit où Grayburn, de la police à cheval, a été tué récemment. Plusieurs personnes d'Ottawa ont déjà souscrit dans ce but.

Hier, à la cour de comté, dans l'affaire de la Banque Nationale vs. Auclair, jugement a été rendu en faveur des demandeurs pour la somme de \$102.28.

M. George Taggart, de la Matta wa, est ici et demande des hommes pour ses chantiers où il compte faire une grande quantité de bois.

Ne pas oublier qu'il y a, lundi, une soirée magnifique au couvent de la Congrégation Notre-Dame, rue Gloucester.

Avant-hier, un charretier ivre a conduit son cheval dans le canal Rideau où il l'a laissé toute la nuit. Le pauvre animal était presque mort de froid le lendemain matin.

Un nommé Macdonald, vrai gibier de prison, et souvent mentionné dans les journaux d'Ottawa, vient encore d'être arrêté pour vol.

Ce matin, vers onze heures, un vieillard, octogénaire, M. H. H. Duffield, traversait la rue vis à vis la station de police, lorsqu'un atteigage de deux chevaux, conduit par un par un cultivateur nommé Peter Bolton, l'a renversé et, sans la présence d'esprit du conducteur qui a su arrêter les chevaux à temps, il aurait été grièvement blessé, même tué. Il en est quitte pour quelques contusions peu graves qui ont reçu un premier pansement à la station de police.

**COUR DE POLICE.**  
(M. O'GARA, J.P.)  
20 décembre.  
John Batton, accusé de vol; cause ajournée.

**VENTE EN LIQUIDATION**  
D'UN  
**Fonds de nouveautés**  
**O'DOHERTY et Cie.**  
110 RUE SPARKS

Ont l'honneur d'annoncer qu'un de leurs associés se retirant des affaires, ils sont dans l'obligation de vendre toutes leurs

**MARCHANDISES D'ETAPE** et de GOUT et qu'une vente complète est commencée depuis

**SAMEDI, LES COURANT.**  
Cette vente étant impérative, les prix seront réduits de manière à ce qu'elle se fasse aussi rapidement que possible. Le "Stock" est bien assorti en marchandises importées et variees pour les adolescents et les adultes; vol. in. 12 richement illustrés brs. 55 cts.; reliure percaline ordinaire, 30 cts.; reliés en percaline plat ou 88 cts le vol.

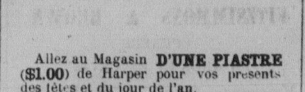
En vente à la Librairie.  
**J. B. ROLLAND ET FILS.**  
Nos. 12 et 14 Rue St. Vincent, Montréal.  
(Ottawa, 12 décembre, 1879.

**GIBSON, FILS ET WARNOCK,**  
MANUFACTURIERS DE  
**Biscuits**  
pour le commerce de gros.

Le plus grand blisment de la vallée d'Ottawa.  
Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 50 quarts de fleur par jour.  
Nos employés sont des premiers mais du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.  
**GIBSON, FILS ET WARNOCK,**  
Coin des rues Bank et Queen.

Allez au Magasin **D'UNE PIASTRE** (\$1.00) de Harper pour vos présents des fêtes et du jour de l'an.

Vous économiserez 100 pour cent  
71 RUE SPARKS.  
Veuillez venir choisir au plus tôt.  
**D. A. HARPER.**

  
**CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.**  
**FÊTES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN**

DES BILLETS D'EXCURSION  
Seront vendus à toutes les stations pour le prix d'un

**Billets de 1re Classe**  
DEPART  
MERCREDI, le 24 DÉCEMBRE,  
JUSQU'AU  
JEUDI, le 1er JANVIER  
INCLUSIVE.

Ces billets sont d'aller et retour et sont valides pour tous les trains de voyageurs jusqu'au 31 JANVIER 1880.  
D. POTTINGER.  
Surintendant-général.  
CAPT. MCGUAIG,  
Agent, No. 58 rue Sparks.

**Le grand Etablissement DE LA VILLE, POUR MARCHANDISES DE MODES, Vêtements d'hommes etc., etc.**

**EST CELUI DE G. C. EGAN,**  
537 & 539  
**RUE SUSSEX.**

Les gens de la campagne trouvent leur avantage à venir examiner notre Stock.

**537 & 539 RUE SUSSEX,**  
OTTAWA,  
Ottawa, 10 novembre 1879.

**1880 ETRENNES 1880**  
**BEAUX Livres de Prières**

**A PRIX RÉDUITS.**  
Reliures ordinaires, tranches dorées de 25c. à \$1.00 chacune.  
Reliures tranches dorées avec agrafe de \$1.50 à \$2.00.  
Riches Reliures en velours avec agrafe, de \$1.00 à \$2.00.  
Couverture en feutre avec agrafe, de \$1.00 à \$2.00.  
Couverture en métal doré ou Caoutchouc de \$1.50 à \$3.00.  
Couverture en toître, avec agrafe, de \$2.50 à \$10.00.  
Livres d'histoires instructives et amusantes, reliure de fantaisie, de 50c. à \$10.00 ch.  
Livres d'images, Alphabet et Contes illustrés pour enfants, de 50c. à \$10.00 chacun.  
Bibliothèque illustrée et Bibliothèque de merveilles; Collections choisies et variées pour les adolescents et les adultes; vol. in. 12 richement illustrés brs. 55 cts.; reliure percaline ordinaire, 30 cts.; reliés en percaline plat ou 88 cts le vol.

En vente à la Librairie.  
**J. B. ROLLAND ET FILS.**  
Nos. 12 et 14 Rue St. Vincent, Montréal.  
(Ottawa, 12 décembre, 1879.

**Présents ! Présents !**

  
Si vous voulez avoir quelque chose d'attrayant et à bon marché pour les

**PRÉSENTS DE NOEL**  
ET DU  
**JOUR DE L'AN.**  
Hâtez-vous d'aller visiter le magasin de  
**P. C. GUILLAUME.**

La vente aura un grand choix d'articles conviviaux et qui sont à la portée de toutes les bourses.

N.B. - Je reçois actuellement une grande variété de jouets d'enfants que je vendrai à bien bonnes conditions au No.

**423 Rue Sussex 423**  
A l'enseigne de deux grands livres.  
Ottawa, 3 déc., 1879.

**Vêtements à la dernière mode.**

Le Grand Etablissement de Tailleur, connu sous le nom de **BROADWAY**, No. 133 rue Sparks, est le plus beau, le plus élégant et le seul magasin tailleur de première classe tenu par un Canadien-Français. Il mérite à tous égards d'être encouragé par ceux qui ne veulent porter que des vêtements à la dernière mode et fabriqués avec les meilleures étoffes.

**M. P. C. AUCLAIR**, le propriétaire, vient d'acheter un Stock considérable d'étoffes les plus nouvelles, Anglaises, Ecossaises et Canadiennes, convenables pour l'automne et l'hiver.

**P. C. AUCLAIR,**  
Ottawa, 30 juillet 1879  
133 Rue Sparks.

**ROBES ! ROBES !**  
**L. A. OLIVIER**  
AVOCAT.

Bureau - Encadrement des rues Rideau et Sussex, Block d'Esplan, Ottawa, Ont.  
**ARGENT A PRETER**  
Ottawa, 23 juin 1879. Jan.

**ROBES**  
Pour toutes les circonstances, chez **STITT et Cie.**  
Tissus de fabrication domestique..... 72c pour robes.  
Serge écarlate..... 35 et 37c pour robes.  
Tissu commun..... 28c pour robes.  
Serge de Cornouailles..... 35c pour robes.  
Tissus de Roubaix, de fa-  
brique domestique..... 55c pour robes.  
Serge de Cachemire..... 42c pour robes.  
**ROBES DE STITT et Cie.**

**NOUVEAUX POMPADOURS.**  
Cet article est évidemment une nouveauté et fait décidément une très-belle robe quand on l'emploie avec le cachemire ou la serge.  
NOUVEAUX VELOURS POMPADOURS. Chez  
NOUVEAUX CACHEMIRE POMPADOURS. **J. B. STITT et Cie.**

**CONFORT et ELEGANCE DES ROBES.**  
En donnant leurs ordres chez **Stitt et Cie.**, les dames sont sûres d'avoir des robes bien taillées et leur faisant à la perfection.

**VELOUTINES.**  
Les Veloutines à brocart et Corduroy sont la nouveauté de la saison.  
Pour la veloutine, allez chez **Stitt et Cie.**

**Spécialités chez Stitt et Cie.**  
Bonneterie en Cachemires Français et Saxons  
Bonneterie en Soie.

**Spécialités chez Stitt et Cie.**  
Cravates et foulards pour dames.  
Gants de chevreau pour dames, de 1 à 6 boutons.

**Spécialités chez Stitt et Cie.**  
Fabriqueur en laine, de toutes couleurs.  
Nuages en laine, de toutes couleurs.  
Pélérins en laine, de toutes couleurs.

**MODES.**  
Les dernières nouveautés se trouvent chez **STITT et Cie.**

**MANTEAUX.**  
Manteaux de Paris, Berlin et Londres, du plus beau fini et du meilleur goût, chez **STITT et Cie.**

**Mesdames, venez chez STITT ET Cie.**  
53 et 55 Rue Sparks.

**REDUCTION**  
Manchons de lièvre noir..... \$1.00 à 2.00  
Casques de loutre..... 6.50  
à bande de vison..... 4.00  
Princesse Louise, de..... \$1.50 à 12.00

CHEZ  
**H. L. COTE,**  
128 Rue Rideau.

**EN VENTE**  
LES  
**Canadiens de l'Ouest**  
PAR  
**JOSEPH TASSÉ.**

2e EDITION.  
Deux volumes in 80 de 400 pages chacun

Édition ordinaire..... \$2.00  
Édition illustrée de 21 portraits..... \$3.00

**PREMIER VOLUME.**  
BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Jos. pl. Rolette, Jacques Parier, Salomon Juneau - fondateur de Milwaukee, - Julien Dubuque - fondateur de Dubuque, Iowa, - Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Merle Ducharme, Louis Provencal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lesbire, Jean-Baptiste Perron.

**SECOND VOLUME.**  
BIOGRAPHIES: Vital Guérin - fondateur de Saint-Paul, Minnesota, - Joseph Rolette, Bis, Pierre Ménard, Francis Ménard, Jean-Baptiste Maillet, Joseph Robidou - fondateur de Saint-Joseph, Missouri, - Louis-Vital Bangy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard - fondateur de Galveston, Texas, - Jean Baptiste Beaulieu - l'un des fondateurs de Chicago - Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Lalocque, Pierre Falcon, Louis Rié.

**EDITION ILLUSTRÉE.**  
PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Bangy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRoche, Louis Rié. SIX AUTRES GRAVURES REPRESENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attachée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.  
Ottawa, 28 juin 1879.

**GRAND ÉTALAGE DE FLANAGAN!**

Étoffes à Robes de toutes les nuances et qualités.  
Assortiment complet de soies noires.  
Fil de toutes variétés.

Draps, choix complet.  
Velours de soie et de coton, excellentes marchandises.  
Choix innombrable de gants de chevreau (kid), de 2 à 8 boutons  
Winceys, de 5 à 18 centins.

**NOTE** - La seule maison de la ville qui offre un assortiment complet des fameux **CORSETS CROMPTON.**

Chaque département est complet et les prix sont le plus bas possible, comme à l'ordinaire.

**Flanagan,**  
137 Rue Sparks.  
Ottawa, 10 octobre 1879 - 29 j - 3 s. Jan.

**Le Magasin de Nouveautés "Lorne"**  
Grande Exposition de la Puissance - Premier prix décerné à D. Chisholm.

Robes et manteaux faits à ordre sous le plus court délai. **CHAPEAUX** de tous les goûts et des dernières modes, une spécialité.

**D. CHISHOLM.**  
529 RUE SUSSEX.

**Importations directes.**  
ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS ET SEL DE LIVERPOOL, EN VENTE CHEZ

**BASKERVILLE ET FRERES,**  
97 RUE RIDEAU, et 89, RUE DUKE, CHAUDIERE, OTTAWA.

Les prix sont des plus réduits.  
Aussi, Lard, Poisson, Bourre Oeu, Balais, Soies, Allumettes, Laveuses, Cordes à lits, Papiers, Cigarettes, Tabac, Savon de Toilette, Chambrée de bain et de surf. Les négociants, hôteliers et les familles sont respectueusement invités d'aller inspecter leur immense assortiment. La pleine valeur garantie.

**MANUFACTURE DE GANTS**  
DE LA  
**Cité d'Ottawa.**

MITAINES - GANTS faits à ordre. Gants et Mitaines de chambré (Kid), Gants et Mitaines en peau de veau. Gants et Mitaines en peau de chevreau. Gants et Mitaines de toute espèce, de première classe et à bon marché.  
La coupe et le matériel sont garantis.

**Lewis et Blackford,**  
Enseigne du Gant, 66 rue Rideau,  
Ottawa, 3 septembre 1878. Jan.

**NOUVELLES MARCHANDISES!**

Nouvelles marchandises dans tous les départements.

**L'ENSEIGNE DU LION D'OR**  
Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.

LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS.  
**LE LION D'OR**  
EST

**L'ENSEIGNE du GRAND MAGASIN**  
D'UN SEUL PRIX.

Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.

**R. McMORRAN,**  
508 - Rue Sussex. 508  
Ottawa, 26 septembre 1879.

**LE FOYER DOMESTIQUE,**  
QUATRIÈME ANNÉE.

**Journal Mensuel,**  
REDIGÉ PAR UN COMITÉ

**D'ÉCRIVAINS CATHOLIQUES.**  
Abonnement: \$2 par an, PAYABLE D'AVANCE ou \$3 dans le cours de l'année

Chaque livraison renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des *Récits*, *Voyages*, *Causeries*, *Littérature*, etc., etc.

Ce Journal est particulièrement destiné à propager la bonne littérature au sein des Familles catholiques, et il est rédigé en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de lectures variées.

UN MORCEAU DE MUSIQUE PARAIT CHAQUE MOIS.  
On s'abonne chez les Agents spéciaux, et aussi par lettre adressée à Mr. l'Administrateur du *Foyer Domestique*, à Ottawa.

N.B. - On peut fournir tous les numéros des trois premiers années, à raison de \$2 par année.

**Ed. O'LEARY,**  
MARCHAND TAILLEUR  
ET  
Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de  
**TWEEDS**  
Pour  
**L'AUTOMNE ET L'HIVER**  
A des prix qui conviennent à toutes les bourses.  
Ottawa, 10 Nov., 1879. Jan

**CELEBRES**  
**Biere et Porter**  
DE  
**DAWES & Cie.**  
LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau 184, RUE DU CANAL, Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Blake & Co.  
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.  
**J. POCKLINGTON,**  
Gérant.  
Ottawa, 27 novembre 1879.

MARCHE D'OTTAWA.

Samedi, 20. VIANDE—Mouton par livre, 6c. à 7c.; Lard, par 100 livres, \$5.00 à \$6.00; Bœuf, par 100 livres pesant, \$3.00 à \$4.00; veau de 4 à 5c. la livre.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 20. Chemins de fer irréguliers plus hauts et moins actifs. Cote, tranquille 123. Farine, tranquille.

MARCHE EN GROS.

MONTREAL, 20. FARINE—Supérieure extra 6 25 à 6 40; Extra supérieure, 6 10 à 6 20; De godin, 5 90 à 6 00.

BOURSE.

Table with columns: VALEURS, Montant des actions, Tendance, Adherence. Lists various banks and companies.

FERRONNERIES RUSSELL HOUSE

A BON MARCHÉ. Nous désirons remercier nos amis canadiens pour le patronage étendu qu'ils nous ont accordé, et nous espérons que cela continuera...

FERRONNERIES à meilleur marché que tous les autres magasins de la ville, à notre VIEIL ÉTABLISSEMENT...

J. P. MURPHY, PLOMBIER, POSEUR DE TUYAUX DE VAPEUR ET DE GAZ, POSEUR DE SONNETTES, etc. 151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES EN CUIVRE POLI, EN FER GALVANISÉ, EN ZINC, etc. CABINETS D'ALCOOL, ÉVIER, etc.

J. P. MURPHY, 151, rue Rideau. 2 septembre 1879. \$7.00 LA DOUZAINES. 140 doz. de Haches.

Le meilleur Acier de Firth. EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS. MANN & CIE. Ottawa, 13 août 1872.

AVIS. DEMANDE sera faite à la législature d'Ontario, pendant sa prochaine session, en faveur de l'acte de la législature de l'Ontario...

Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT, Pour Dames (femmes) à leur service de 10 a.m. à 3 p.m.

Hotel Johnson, 50, RUE YORK. JOHN JOHNSON, propriétaire. Logements magnifiques et prix peu élevés. Ottawa, 31 juillet 1879.

SOUSSIONS POUR BOIS DE CORDE.

DES SOUSSIONS seront reçues jusqu'à midi, SAMEDI, le 27 du courant, par le Bureau des Commissaires des Ecoles Catholiques romaines séparées de la ville d'OTTAWA...

HARRIS & CAMPBELL, FABRICANTS DE MEUBLES ET TAPISSIERS. Importateurs et marchands de meubles communs et de fantaisie.

HOTEL RICHELIEU, COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT. Vis-à-vis le Palais de Justice, MONTREAL. L'Établissement est géré par M. BRANNAN...

RESTAURANT METROPOLITAIN (Partie Est, près des Sapeurs). P. BRANNAN, Propriétaire. 14 août 1879.

L'ARGYLL, RUE WELLINGTON. A. BEUZELIN, PROPRIÉTAIRE. CHAMBRES à louer, à des conditions modérées.

JOSEPH DROLET, FABRICANT D'EAUX DE SODA ET DE SELTZ, DE BIÈRES DE GINGERBREAD, DE CIDRE, DE LIMONADE, ET DE TOUTES LES DIFFÉRENTES SORTES DE SIROPS.

HOTEL LAPORTE, TEMU PAR Laporte et Paquette, 257 RUE RIDEAU, OTTAWA. MM. Laporte et Paquette ont l'honneur d'informer le public qu'il viennent d'ouvrir un bon hôtel...

Hotel "Lorne", Pension de première classe à des prix modérés. La bar est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix. W. P. LETT, Greffier de la Cité. 15, RUE YORK, OTTAWA.

Hotel Johnson, 50, RUE YORK. JOHN JOHNSON, propriétaire. Logements magnifiques et prix peu élevés. Ottawa, 31 juillet 1879.

THOMAS PATTERSON, (Fournisseur de Son. E. le Gov.-Gén.)

EN GROS ET EN DETAIL, EPICIER, No. 59, RUE RIDEAU, OTTAWA. FITZSIMMONS & BROWN, EPICIERS EN GROS ET EN DETAIL. Marchands de vin et de Liqueurs. No. 101 RUE RIDEAU ET 103 RUE SPARKS, OTTAWA, ONT. OTTAWA, 26 Déc. 1879.

M. LAUR, DUHAMEL, Tout en remerciant ses nombreuses pratiques prend la liberté d'annoncer qu'il a constamment en main Meilleures Viandes, PRIX RÉDUITS. Venir Visiter son Etal AU COIN DU VIEUX MARCHÉ BY, SUR LA RUE CLARENCE.

Jos. SENEGAL, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES. A toujours en main un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix.

"HOME, SWEET HOME." Avoir à cœur les intérêts du public, j'ai acheté, cet automne, un bel assortiment de meubles que j'ai en à bon marché et que je puis livrer à des prix jusqu'à présent inconnus.

VENTE POUR HYPOTHEQUE. En vertu de pouvoirs de forme contenus dans un certain acte hypothécaire exécuté par Narcisse Lafontaine et Dénégé Lafontaine, son épouse, en faveur du soussigné, David Morin, sera offert en vente au bureau de Georges O'Keefe, No. 298, rue Cumberland, en la cité d'OTTAWA, le dix-huitième jour de décembre prochain...

VENTE POUR HYPOTHEQUE. En vertu de pouvoirs de forme contenus dans deux certains actes hypothécaires exécutés par Joseph L'Évesque et Marie-Marie, son épouse, datés respectivement du 5 août 1876 et 8 novembre 1876, en faveur de Maxime Morin et par le dit Maxime Morin transférés au soussigné, David Morin, il sera offert en vente, JÉDDI, le DIX HUITIÈME jour de décembre prochain, 1879, au bureau de GEORGES O'KEEFE, No. 298, rue Cumberland, en la cité d'OTTAWA, l'immeuble suivant, savoir:

REMEDÉ SPÉCIFIQUE DE GRAY. LE GRAND REMÈDE ANGLAIS. Une guérison infaillible pour la faiblesse seminale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies After Taking. Before Taking.

WALKER & MONTYME, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc. No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House. W. H. WALKER, | A. P. MONTYME, Ottawa, 26 Déc. 1879.

COUVERTURES (en laine) BLANCHES, tendues, imitées, pour \$1.40, au nouveau magasin de marchandises sèches de

BRYSON & Cie. 150 Rue SPARKS. OTTAWA, 2 octobre 1879.—23—25 s. 1 an.

ALEX. CLARK, POURVOYEUR DU PEUPLE. Epiceries d'Etape et de Fantaisie. FRUITS Cristallisés et naturels. CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques. SARDINES aux TOMATES. THÉS, SUCRES, TABAC. PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRES et EPICERIES EN GENERAL. N'a pas de vicil assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et aux plus BAS PRIX.

The Variety Hall 532 - RUE SUSSEX - 534. ANNONCE EXTRAORDINAIRE. Quelque chose dont on n'a jamais entendu parler auparavant. C sont des cochettes, à \$1.25 chaque; des Chaises communes pour 25 cents; des Chaises berceuses Boston, à \$1.50 chaque, et des Chaises berceuses pour nourrices, à 95 cents chacune.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles. SE TROUVENT AU MAGASIN DE TAPIS et d'AMEUBLEMENTS, d'OTTAWA. SHOOLERED & Cie. Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres articles de R. HAY & Cie, (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins. SHOOLERED et Cie., 148 rue Sparks. Une visite est respectueusement sollicitée. Ottawa, 2 août 1879.

HOTEL DU CANADA. MONTREAL. RUE ST. GABRIEL. Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette. PRIX: DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR. AIME BELIVEAU, Propriétaire. N.B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des Etats-Unis à descendre à cet Hôtel. Ils trouveront un service de première classe et des prix modérés. Les voitures de l'hôtel sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi qu'au débarcadere des bateaux à vapeur. 26 mai 1879.

A. SWALWELL, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES DE PREMIÈRE CLASSE. CARRE DU MARCHÉ, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE. Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr. Sculpteurs et Dorures sur Son Excellence le Gouverneur-Général. Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie. VIEILLES DORURES REMDURES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés. Ottawa, 26 Déc. 1879.

ARRIVAGE DE \$30,000 DE MARCHANDISES SECHES, DE TOUTES SORTES ET A DES PRIX EXTREMEMENT BAS. Tous ceux qui ont besoin de MARCHANDISES doivent s'exprimer de venir faire leurs achats, attendu que nos MARCHANDISES sont toutes fraîches et de plus elles ont été achetées sur les meilleurs marchés Anglois et Américains à des prix très bas. Par conséquent nous sommes en état de les sacrifier pour ARGENT COMPLIANT. Ne manquez pas d'examiner nos prix avant que d'acheter ailleurs. Puisque pour de l'argent comptant, nous vous donnerons des MARCHANDISES NOUVELLES à meilleur marché que vous paieriez les VIEILLES MARCHANDISES ailleurs.

\$30,000 de Marchandises SERONT VENDUES DANS 6 SEMAINES. Ne manquez pas de venir à LA LIVERPOOL HOUSE 61 RUE RIDEAU, 61. Vous aurez certainement la valeur de votre argent. J. B. BRANNAN, 1 an.